

Edito



„Globale Partnerschaft für Bildung“ will Zugang der Mädchen zur Schule fördern, besonders in Afrika

**Werte Leser,
Liebe Freunde von CSI,**

Vom ersten bis zum zweiten Februar 2018 fand in Dakar (Senegal) in Anwesenheit des französischen Präsidenten Emmanuel Macron sowie 10 afrikanischer Staats- und Regierungschefs die Geberkonferenz der Globalen Partnerschaft für Bildung (Global Partnership for Education – GPE) statt. Ziel dieses Fonds ist es, Kindern und Jugendlichen in Entwicklungsländern den Zugang zu einer Grundausbildung zu ermöglichen. Weltweit gehen etwa 60 Millionen Kinder im Grundschulalter nicht zur Schule. Etwa 260 Millionen Kinder und Jugendliche erwerben keine elementaren Kenntnisse in Lesen, Schreiben und Rechnen, weil sie nicht oder nur sehr begrenzt am Unterricht teilnehmen können.

Die Globale Partnerschaft für Bildung unterstützt Projekte in 65 Entwicklungsländern, davon 39 in Afrika. Nur Länder, die selbst mindestens 20% ihres Budgets in Bildung investieren, können die Gelder des Fonds in Anspruch nehmen. Für die Jahre 2018-2020 sollen besonders Projekte zugunsten von Mädchen finanziert werden. Immer noch sind die Chancen von Mädchen im Vergleich zu Jungen anderthalbmal geringer, eine Grundschulausbildung abzuschließen. In Kriegs- und Konfliktzonen haben Mädchen sogar noch weit aus schlechtere Chancen, eine Schule zu besuchen.

CSI begrüßt die Initiative der Globalen Partnerschaft für Bildung, die Einschulung von Mädchen für die kommenden Jahre zur Priorität Nummer 1 zu machen. Insgesamt will der Fonds 3,1 Milliarden US-Dollar sammeln. Ein ehrgeiziges Ziel. Damit sollen u.a. etwa 60 Millionen Lehrer ausgebildet, 23.000 Klassenräume renoviert und 200 Millionen Schulbücher verteilt werden. Malala Yousafzai, Friedensnobelpreisträgerin, hat die Teilnehmer in ihrer Rede in Dakar an ihre Verantwortung erinnert, den Versprechen auch Taten folgen zu lassen.

CSI unterstützt mit dem Rahmenvertrag „Educating the marginalized“ (2017-2020) Bildungsprojekte für besonders benachteiligte Kinder und Jugendliche in Asien und Afrika. Helfen Sie uns, das Recht auf Bildung Wirklichkeit werden zu lassen!



Bob Kirsch, Präsident

Tansania: erste Kinder beziehen neue Schule



Die Kinder freuen sich auf den ersten Schultag in der neuen Schule.

Seit Anfang 2017 baut CSI Lëtzebuerg zusammen mit Ilula Orphans Programm und IOP Luxemburg eine inklusive Grundschule in Tansania. Zwar besteht vor Ort bereits eine Grundschule, diese ist jedoch in einem so schlechten Zustand, dass ein qualitativer Unterricht nicht denkbar ist. Die neue Schule wird, so wie der bestehende Kindergarten und die Sekundarschule, nach dem Montessori-Prinzip funktionieren und ab Ende 2020 Platz für insgesamt 560 Schüler bieten.

Die erste Phase des Projekts ist inzwischen abgeschlossen, sodass am 16. Januar 2018 die ersten 6 Klassen eingeweiht werden konnten. Aus diesem Anlass ist ein vierköpfiges Team von IOP Luxemburg nach Tansania gereist, um der Eröffnung der neuen Klassen beizuwohnen. Im Rahmen der Feierlichkeiten wurde viel gesungen und getanzt und natürlich hat man sich es nicht nehmen lassen, die Flaggen von Tansania und Luxemburg zu hissen, um die gute Zusammenarbeit beider Länder für dieses Projekt zu verdeutlichen. Das Team von IOP Luxemburg wurde wie immer sehr herzlich empfangen und war sehr angetan von den Anstrengungen, die vor Ort unternommen wurden. Bei der Eröffnung der Schulklassen wurde wirklich deutlich, dass man etwas Großartiges erreichen kann, wenn alle an einem Strang ziehen.

Die Arbeiten an der Schule sind weiterhin in vollem Gange. Bis zum Jahresende sollen 8 weitere Klassen fertiggestellt werden. Außerdem werden zusätzlich zur Schule je ein Mädchen- und ein Jungeninternat gebaut, damit auch Kinder aus entlegenen Dörfern eine Chance auf Bildung erhalten.

IOP Luxemburg und CSI Lëtzebuerg freuen sich, den Kindern in Tansania anhand dieses Projekts eine Chance auf Bildung zu geben und ihnen so den Weg in eine bessere Zukunft zu ebnet.

Außenansicht von den 6 neuen Klassen.



La région des Grands-Lacs en Afrique de l'Est au focus des projets éducatifs de CSI



Ce garçon est l'un des premiers à fréquenter la nouvelle école en Tanzanie.



A Uvira en RDC, les élèves résolvent les exercices de calcul avec enthousiasme.



A Goma, CSI permet à ces enfants réfugiés de fréquenter une école.

Avec l'accord-cadre signé en 2017, CSI s'est donné comme objectif d'offrir une éducation de base à des enfants et jeunes marginalisés. Quatre résultats majeurs sont visés :

1. **Améliorer la qualité des infrastructures scolaires** par la construction, l'aménagement et l'équipement de différentes écoles primaires.
2. **Sensibiliser les familles des bénéficiaires, leur entourage et le grand public** afin de promouvoir l'accès à l'éducation pour des groupes marginalisés.
3. **Contribuer à l'accès à une bonne éducation de base** par des cours préparatoires, une éducation primaire formelle et non-formelle, la formation et l'accompagnement des enseignants et le suivi social et psychologique des élèves.
4. **Garantir une gestion et un suivi professionnels des projets** par l'appui à la gestion de projets sur le terrain, la capitalisation des partenaires ainsi que de visites, des audits et des évaluations régulières des différents programmes et action mis en œuvre.

Un an après le lancement des nouveaux projets, nous aimerions faire le point sur nos différents projets en Afrique et vous montrer ce qui a pu être réalisé en collaboration avec nos partenaires sur place.

En Tanzanie, les 6 premières salles de classes ont été achevées à Ilula en collaboration avec notre partenaire Ilula Orphans Program et avec le

soutien d'IOP Luxembourg. Dans cette région éloignée, les chemins d'école sont souvent longs et parfois périlleux. Une école est un vrai enrichissement et garant d'un meilleur avenir pour ces enfants issus de milieux pauvres. Sur la première page, vous avez pu découvrir quelques photos du projet à son stade actuel. Un total de 195.000 € a été investi pour les travaux de construction et les équipements nécessaires. Le partenaire local a contribué avec 9.750,00 €.

En République Démocratique du Congo, nous menons un projet avec les Frères Salésiens de Don Bosco à Uvira, une ville à l'extrême est du pays et particulièrement affectée ces dernières décennies par différents conflits. Ainsi, on y trouve de nombreux jeunes qui ont été victimes de diverses violations des droits de l'homme. Parmi ces jeunes, un certain nombre n'a jamais eu l'occasion d'aller à l'école et se retrouve dans une situation de grande vulnérabilité. D'autres enfants et jeunes ont été chassés de chez eux à cause de la grande pauvreté des familles. CSI soutient les Salésiens dans les activités d'alphabétisation, dans l'amélioration de l'infrastructure scolaire et par le renforcement des enseignants. Un total de 87.349,52 € a été investi, dont 4.000 € proviennent du partenaire local.

Dans la province du Nord-Kivu, les Jésuites de par leur organisation « Jesuit Refugees Service » s'occupent d'enfants et de jeunes déplacés internes en leur garantissant l'accès à l'éducation primaire dans des camps de réfugiés et dans les villages. L'accompagnement socio-psychologique des enfants traumatisés est également une des mesures phares de ce projet et permet aux enfants de retrouver peu à peu une vie normale. 61.100,00 € ont été investis en 2017, dont 8.203,00 par le partenaire local.



Ce garçon burundais peut fréquenter une école maternelle au Rwanda grâce à CSI.

Au Rwanda, un projet similaire pour enfants réfugiés burundais est réalisé en collaboration avec notre partenaire, la Maison Shalom. Le projet s'adresse à des enfants en âge préscolaire vivant à Kigali, à Nyamata ou à Butare. Pour être admis au projet, ils doivent soit être orphelins de père ou de mère, soit avoir un parent avec un handicap, soit être enfants adoptés. Il faut savoir que l'éducation des réfugiés en âge préscolaire n'est prise en charge par aucune autre organisation, empêchant ainsi le parent restant de travailler. Le paiement des frais scolaires et l'accompagnement socio-psychologique sont couverts dans le cadre du projet afin de permettre aux enfants de s'intégrer au



Au Soudan du Sud, CSI soutient la reconstruction de l'infrastructure scolaire dont profitent également ces enfants.

mieux dans un environnement étranger. 47.522,29 € ont été investis en 2017, dont 2.652,00 € par le partenaire local.

En 2018, tous les projets énoncés ci-dessus vont continuer. Mais ce n'est pas tout : après une interruption de quelques années, CSI contribue depuis cette année à la reconstruction de l'infrastructure scolaire au Soudan du Sud.

Aidez-nous à offrir de nouvelles perspectives aux enfants dans la région des Grands Lacs. Ils le méritent tant...

NEWS AUS DER EINE-WELT-ERZIEHUNG

Diesen Monat: Workshops

„Bildung und ihr Einfluss auf dein Leben“

„Stellt euch mal vor, ihr könnt weder lesen noch schreiben!“
– „Das kann ich mir nicht vorstellen, das kann doch jeder!“
„Bist du dir sicher?“ – „Ja, das lernt man doch in der Schule!“
„Und wie ist es mit denen, die nicht zur Schule gehen?“
– „Keine Ahnung...“

So oder ähnlich starten unsere Workshops... Und da Erfahren mehr bringt als nur Hören, werden die Schüler in die Haut von Analphabeten versetzt und müssen einen Text in einer fiktiven Sprache entziffern.

„Was steht dann da?“ – „Du kannst doch lesen, dann dürfte das doch kein Problem sein“.

„Aber ich kenne diese Sprache nicht, ich brauche Hilfe.“



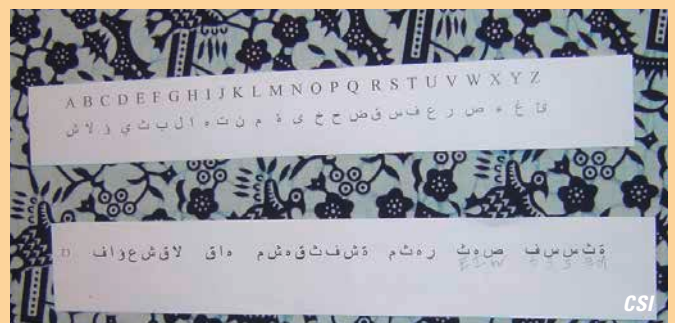
Dass banale Alltagsaufgaben eine Herausforderung darstellen können, erfahren die Schüler am eigenen Leib, so zum Beispiel beim Einkaufen in unserem fiktiven Laden:

„Wieviel Geld haben wir denn ausgegeben?“ – „Viel, zu viel!“
„Ach, ist das unfair! Wir kannten dieses Geld ja nicht!“

In den beiden darauffolgenden Workshops einer Serie von 3 Workshops entdecken die Schüler die Lern- und Lebensbedingungen von Kindern in anderen Ländern und die Wichtigkeit von Bildung für die Umsetzung ihres Lebenstraumes.

„Was habt ihr denn gelernt in diesen 3 Workshops?“

- Dass die Schule sehr sehr wichtig ist und dass andere Kinder nicht hingehen dürfen.
- Dass es wirklich Menschen gibt, die nicht lesen und schreiben können.
- Dass man für alles, aber wirklich alles, lesen und schreiben können muss.



Conny unterwegs in Vietnam



Conny fühlt sich sichtlich wohl bei den Kindern.

Unsere Bildungsbotschafterin ist schon viel durch die Welt gereist. So war sie unter anderem auch schon in Vietnam. Auch wenn das Land in Sachen Bildung auf dem richtigen Weg ist, sind unter anderem Kinder mit einer Behinderung oder aus ethnischen Minoritäten häufig von jeglicher Bildung ausgeschlossen. Es bleibt noch einiges zu tun und Conny tut was sie kann...



Conny schaut den Mädchen bei der Handarbeit über die Schulter.

Impressum

Herausgeber:
Chrëschtlech Solidaritéit International (CSI) asbl
ONG agréée
51, rue de Strasbourg / L-2561 Luxembourg
Tel.: 26.64.93.89 / E-Mail: info@csi.lu

CCPL:
IBAN LU27 1111 0868 8772 0000
(Spenden sind steuerlich absetzbar)

Erscheinungsweise:
monatlich (Auflage: 1.000)

Redaktion:
Sybille Gernert, Bob Kirsch, Patrick de Rond,
Sylvie Achuego-Grein, Sandra Scheuren und Véronique Weis

Graphische Gestaltung:
Imprimerie Centrale, Luxembourg



für unser Konto bei der BCEE

Redaktionsschluss:
jeweils zum Monatsende - Der Nachdruck von Artikeln dieses Heftes ist unter Angabe von Quelle und Zustellung von zwei Belegexemplaren ausdrücklich erwünscht.

Danke für Ihre Spenden und Ihre Gebete.
www.csi.lu

CSI auf dem Festival des Migrations

Es ist schon zur Tradition geworden: Immer am ersten Märzwochenende findet in den Luxexpo-Hallen das traditionelle „Festival des Migrations“ statt. Dort kommen Menschen aus verschiedenen Ländern und Kulturen zusammen, um sich einem breiten Publikum vorzustellen. Auch CSI ist dieses Jahr wieder mit einem Stand vertreten und bietet unter anderem frischgemachtes Popcorn an. Des Weiteren informieren wir natürlich über unsere Projekte im In- und Ausland. Das Festival des Migrations ist immer wieder eine willkommene Gelegenheit, in fremde Welten einzutauchen und neue Kulturen zu entdecken. Und kulinarisch ist auf dem Festival des Migrations für jeden etwas dabei. Wir freuen uns auf Ihren Besuch!



35^e FESTIVAL
MIGRATIONS
CULTURES
& CITOYENNETÉ

2, 3, 4 MARS 2018 LUXEMBOURG-KIRCHBERG
www.clae.lu



Der letzte Wille als Neuanfang für bedürftige Menschen



„Man wird geboren, man stirbt; es ist besser, wenn man in der Zeit zwischen beidem etwas macht“ (tibetisches Sprichwort). Jeder Mensch macht auf seine ganz besondere Weise etwas aus seinem Leben. Doch auch über das Leben hinaus kann man Spuren hinterlassen. Zum Beispiel indem man sich dazu entscheidet, einer gemeinnützigen

Organisation testamentarisch einen Teil des Nachlasses zukommen zu lassen. Anhand einer sogenannten Testamentsspende kann man etwas Bleibendes für die Nachwelt hinterlassen und ein Zeichen der Solidarität mit Menschen in Not setzen. Die Erstellung eines Testaments ist zwar keine hohe Kunst, sollte jedoch überlegt sein und gewisse Regeln einhalten. Denn der letzte Wille ist eine sehr persönliche Angelegenheit, die jeden von uns betrifft. Mit einem Testament schafft man Klarheit den Angehörigen gegenüber und vermeidet Streitigkeiten. Zudem weiß man, was mit dem Nachlass geschieht und man kann sich sicher sein, dass die eigenen Wünsche und Ziele berücksichtigt werden. Was es bei der Erstellung eines Testaments zu beachten gilt, haben wir von CSI in einer Broschüre über Testamentsspenden zusammengefasst. Diese Broschüre ist in Deutsch und Französisch erhältlich und wurde in Zusammenarbeit mit der luxemburgischen Notarkammer ausgearbeitet.

Sie können die Broschüre jederzeit auf unserer Webseite einsehen (Rubrik „Unterstützen Sie uns“ → „Testament“) oder sie sich ganz unverbindlich per Post zuschicken lassen (Anfragen unter 26 64 93 89 oder info@csi.lu).

Einblick in unsere Projekte in Bangladesch

Im Dezember waren unsere Projektkoordinatorin Véronique Weis und unser Kassierer Patrick De Rond in Bangladesch, um sich ein Bild von unseren drei Projekten zu machen. Während ihres Aufenthalts standen unter anderem Versammlungen mit der lokalen Partnerorganisation und Treffen mit den Projektteilnehmern und ihren Eltern auf dem Programm. Bei ihrer Rückkehr hatten die beiden natürlich viele schöne Fotos und Eindrücke im Gepäck, die wir Ihnen nicht vorenthalten möchten. Deshalb laden wir Sie ein, am 27. Februar zu uns zu kommen, wenn Véronique und Patrick über ihre Reise nach Bangladesch berichten werden. Jeder ist herzlich willkommen!



Wann? Am Dienstag, den 27. Februar ab 19 Uhr
Wo? In unserem Büro
(51, rue de Strasbourg, 2561 Luxembourg)
Anmeldung erwünscht:
info@csi.lu oder 26 64 93 89